



Des immigrants français en Andalousie. Exemples de Montilla (1689-96) et d'Osuna (1791)

Pierre PONSOT

Mélanges de la Casa de Velázquez. Tome 5, 1969. pp. 331-341.

Persée

<http://www.persee.fr>

Avertissement

L'éditeur du site « PERSEE » – le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation – détient la propriété intellectuelle et les droits d'exploitation. A ce titre il est titulaire des droits d'auteur et du droit sui generis du producteur de bases de données sur ce site conformément à la loi n°98-536 du 1er juillet 1998 relative aux bases de données.

Les œuvres reproduites sur le site « PERSEE » sont protégées par les dispositions générales du Code de la propriété intellectuelle.

Droits et devoirs des utilisateurs

Pour un usage strictement privé, la simple reproduction du contenu de ce site est libre.

Pour un usage scientifique ou pédagogique, à des fins de recherches, d'enseignement ou de communication excluant toute exploitation commerciale, la reproduction et la communication au public du contenu de ce site sont autorisées, sous réserve que celles-ci servent d'illustration, ne soient pas substantielles et ne soient pas expressément limitées (plans ou photographies). La mention Le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation sur chaque reproduction tirée du site est obligatoire ainsi que le nom de la revue et- lorsqu'ils sont indiqués - le nom de l'auteur et la référence du document reproduit.

Toute autre reproduction ou communication au public, intégrale ou substantielle du contenu de ce site, par quelque procédé que ce soit, de l'éditeur original de l'œuvre, de l'auteur et de ses ayants droit.

La reproduction et l'exploitation des photographies et des plans, y compris à des fins commerciales, doivent être autorisés par l'éditeur du site, Le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation (voir <http://www.sup.adc.education.fr/bib/>). La source et les crédits devront toujours être mentionnés.

http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/casa_0076-230X_1969_num_5_1_1000

DES IMMIGRANTS FRANÇAIS EN ANDALOUSIE: EXEMPLES DE MONTILLA (1689-96) ET D'OSUNA (1791)

Par Pierre PONSOT

Ancien membre de la Section Scientifique

On sait que des Français venaient nombreux, aux XVII^e et XVIII^e siècles gagner leur vie et amasser un pécule en Espagne, en y exerçant de petits métiers ¹. Mais on les a surtout retrouvés dans les grandes villes, Madrid, Barcelone, Cadix... Les deux exemples de *Montilla* et d'*Osuna* présenteront, à cent ans d'intervalle, deux colonies françaises modestes mais non négligeables dans de petites villes, et révéleront quelques caractéristiques de cette émigration.

*

* *

I — LES FRANÇAIS A MONTILLA EN 1689-96.

En 1689 le Roi ordonne un recensement des Français vivant dans le royaume, en raison de la déclaration de la guerre: ils seront assujettis à une contribution spéciale de 8 maravédís par jour d'abord, puis de 16 ².

Nombre

Le registre comporte 28 Français en 1689; s'y ajoutent 7 nouveaux en 1690, 9 en 1691, 12 en 1683, 15 en 1694, 12 en 1695, 15 en 1696. Soit au total 118 noms. Montilla avait à cette époque environ 10.000 habitants.

¹ La bibliographie est donnée dans les excellents articles de Daniel Alcouffe, *Mélanges de la Casa de Velázquez*, t. II, 1966, et de Didier Ozanam, *ibidem*, t. IV, 1968. Ajouter pour Barcelone la communication de Pierre Deffontaines à un colloque tenu dans cette ville en 1965 sur l'immigration en Catalogne et publié dans *Estudios Geográficos*, n° 105, 1966, qui étudie l'immigration française du Moyen Age à nos jours.

² Source: Archivo municipal, Montilla, legajo 199. Les résultats de ce recensement ont-ils été centralisés et se trouvent-ils dans les fonds de Simancas ou de l'*Archivo Nacional* de Madrid? Je l'ignore, et n'ai pas retrouvé ce recensement dans d'autres archives locales, mais la quête devrait se poursuivre.

Professions

On peut les regrouper dans le tableau suivant:

— employés dans un four à pain ¹	81
— chaudronniers	10
— vendeurs d'huile ambulants	2
— garçons d'auberge	2
— pailleur de chaises	1
— rémouleur	1
— cherchent du travail	14
— non indiquée	7
	118

Temps de séjour en Espagne

— moins de 1 mois	4
— de 1 mois à 1 an	74
— de 1 à 5 ans	11
— de 5 à 10 ans	3

Quatre autres répondent à cette question: «marié avec une espagnole»; ils sont donc en Espagne depuis longtemps, on pourrait les mettre dans le dernier groupe.

Nous avons mis dans le premier groupe ceux qui répondent: «arrive de France». Il est intéressant de noter que ces derniers s'inscrivent le même jour sur le registre: ils arrivent donc ensemble, par troupes qui peuvent dépasser la dizaine, ce que confirme l'identité du lieu d'origine.

Enfin, 12 déclarent arriver d'une ville ou bourgade voisine: Cordoue, Priego, Aguilar, Cabra, Lucena, Montemayor, sans indiquer leur temps de séjour.

Les Ages

— 18 à 21 ans	18
— 22 à 30 ans	72
— 31 à 40 ans	19
— 41 à 50 ans	5
— 51 à 60 ans	1 (60 ans)

¹ «Tablero de horno»: celui qui fait le pain? Il doit s'agir d'un andaloucisme, les dictionnaires classiques ignorent ce sens de «tablero» (de «tabla», table étroite).

Parmi les plus de 40 ans, 2 sont mariés en Espagne et donc probablement anciennement établis, mais d'autres arrivent de France à 44 ou 50 ans. Dans l'ensemble cependant il s'agit d'une immigration d'hommes jeunes, mais adultes, en pleine force, capables de se livrer à de rudes travaux.

Les origines

L'identification des lieux d'origine en France est difficile, parce que nos hommes étaient probablement illettrés (aucun ne signe), et parce que l'*alcalde* ou le secrétaire chargé de coucher leur déclaration sur le registre n'entendait rien aux noms barbares que lui bredouillaient ces sujets de Louis XIV. Un peu d'imagination permet cependant de deviner Aurillac sous *Orlleque* et Saint-Girons sous *Zequiron*. Mais huit noms de localités n'ont pu être identifiés avec suffisamment de probabilité (voir tableau I). Autre lacune pour 28 d'entre eux qui ne répondent pas à cette question. Les 82 restants se répartissent en deux groupes d'inégale importance (voir tableau I et carte I):

1 — LE COUSERANS (arrondissement actuel de Saint-Girons, dans l'Ariège) et LE HAUT-COMMINGES (arrondissement de Saint-Gaudens, dans la Haute-Garonne) fournissent le contingent de loin le plus nombreux: 53 immigrants. Mais un délicat problème s'est posé à propos de la localité qui vient bonne première au classement général: *Salas*. Nous l'avons finalement identifiée avec *Salies-du-Salat*, pour deux raisons: d'abord parce que dans un cas il est précisé «évêché du Couserans»¹; ensuite par raison d'homogénéité: le bassin du Salat donne un nombre important de nos émigrants, or Salies est située sur la même rivière à une vingtaine de kilomètres seulement de Saint-Girons. Toutefois deux graphies *Saler* ont été attribuées à *Salers* dans le Cantal. Quoi qu'il en soit cette région de la partie orientale des Hautes-Pyrénées a bien été un foyer d'intense émigration vers l'Espagne et jusque vers la lointaine Andalousie. Sans entrer dans l'examen approfondi des causes de départ rappelons qu'il s'agit d'une région frontière, communiquant avec le versant espagnol des Pyrénées par le col de Port de Salau, à 2052 mètres, qui a dû voir passer de nombreuses bandes de migrants².

¹ Mais Salies faisait partie de l'évêché de Saint-Bertrand (Comminges), il est vrai très près de la limite de celui de Saint-Lizier (Couserans); voir les articles de E. Delaruelle, *Couserans*, et de Ch. Higounet, *Comminges*, avec leurs cartes, dans le *Dictionnaire d'histoire et de géographie ecclésiastique*, t. XIII, 1953.

² A ma connaissance aucune étude n'a été consacrée à cette émigration et à ses causes; voir cependant la thèse de géographie de Michel Chevalier, *La vie humaine dans les Pyrénées ariégeoises*, Paris, 1956, et celle de Pierre Birot, *Étude comparée de la vie rurale pyrénéenne dans les pays de Pallars et de Couserans*, Paris, 1937.

2 — LA HAUTE-AUVERGNE (actuel département du Cantal) vient en seconde position — essentiellement l'arrondissement d'Aurillac — avec 23 ressortissants. Cette émigration auvergnate vers l'Espagne est bien connue ¹, notre document apporte seulement un exemple supplémentaire.

Restent enfin 6 cas isolés. *Toulouse* est représentée par 3 émigrants, c'est un foyer toujours présent mais d'importance secondaire. *Laval* et *Sablé*, avec chacune un seul émigrant, représentent les centres textiles de l'Ouest depuis longtemps en rapport avec la péninsule ibérique ². Les Béarnais, si nombreux à Cadix, n'ont qu'un unique compatriote à Montilla.

Résumons: à la fin du XVII^e siècle, des Pyrénéens du Couserans et du Comminges, et des Auvergnats des évêchés d'Aurillac et de Saint-Flour, de 18 à 40 ans, s'en vont exercer dans les petites villes de l'Andalousie occidentale de petits métiers sans prestige: les premiers sont boulangers, les seconds chaudronniers. Ce phénomène est récent en 1689-91 ou bien le séjour est très court et le roulement rapide, puisque plus de 80% de ces Français sont à Montilla depuis moins d'un an.

*

* *

II — LES FRANÇAIS A OSUNA EN 1791.

Une cédule royale du 21 juillet 1791 ordonna le recensement de tous les étrangers vivant en Espagne, en raison des événements révolutionnaires en France ³. A Osuna, capitale d'un duché célèbre dans le «royaume» de Séville, au cœur de sa riche «campiña», l'ordre fut exécuté sur un registre relié en parchemin ⁴.

¹ Voir M. Trillat, *L'émigration de la Haute-Auvergne en Espagne du XVIII^e au XX^e siècle*, dans *Revue de Haute-Auvergne*, 1955, t. XXXIV, p. 257-294, qui cite ce quatrain de l'époque fort révélateur d'une image de l'Espagne dans l'opinion française:

«Beaucoup séduits par le mirage scintillant
dont l'or des galions auréola l'Espagne
dès l'âge de seize ans se mettaient en campagne
et gagnaient à cheval le plateau castillan.»

Il serait intéressant de connaître l'auteur et la diffusion de ces vers. A ce propos, M. Marcel Bataillon me signale que l'auteur pourrait être le poète auvergnat Arsène Vermeuouse, lui-même émigré en Espagne de 1866 à 1883, et qui a souvent évoqué ce pays dans ses œuvres. Cf. J. Mazières, *Actes du IV^e Congrès de la Société française de littérature comparée*, Toulouse, p. 111-121.

² Nous le montrerons dans un prochain travail par l'exemple des Bretons à Sanlúcar de Barrameda.

³ M. Ozanam annonce un article sur le recensement des étrangers en Espagne en 1791.

⁴ Source: Archives municipales, Osuna, sans cote.

Nombre

Sur 78 étrangers recensés à Osuna et dans les deux bourgades dépendantes de *El Saucejo*, et de *Navaredonda* et *Los Corrales*, 49 sont Français, 12 Portugais, 11 Maltais, 2 Sardes, 1 Génois, 1 Sicilien, 1 Allemand, 1 enfin ne déclare pas sa nationalité. A Osuna même, ville de 15.000 habitants, vivent 63 d'entre eux, à Los Corrales, village d'un millier d'habitants avec Navaredonda, son hameau, 12 (dont 10 Portugais).

Professions

Regroupons-les dans le tableau simplifié suivant:

— boutiquiers	9
— caissiers (<i>cajeros</i>)	6
— taverniers ¹	4
— chaudronniers ²	4
— porteurs d'eau	3
— commerçants en tissus ³	3
— garçons d'auberge, de boutique, d'écurie	3
— cochers	2
— cultivateurs (<i>labradores</i>)	2
— rémouleurs	2
— aubergiste	1
— trafiquant en huile	1
— portefaix (<i>carguero</i>)	1
— employé dans un four à pain	1
— pourvoyeur de blé de l'armée	1
— majordome ⁴	1
— administrateur de la vente du savon ⁵	1
— non indiquée	6
	51 ⁶

¹ Trois d'entre eux exercent en même temps un autre métier.

² Deux maîtres et deux ouvriers.

³ Plus un «négociant en gros en tissus», Jean Vidalte, originaire de «Baiborri» en Navarre française (probablement Saint-Étienne-de-Baïgorry), en Espagne depuis 6 ans, non compté ici parce qu'il déclare être domicilié à Puerto de Santa-Maria et ne devait se trouver à Osuna que provisoirement, pour ses affaires.

⁴ Du marquis de Los Cerverales.

⁵ La fabrication et la vente du savon étaient en Andalousie le privilège exclusif du duc de Medinaceli.

⁶ Dont 3 ont un double métier.

Temps de séjour en Espagne

— de 1 mois à 1 an	4
— de 2 ans à 5 ans	9
— de 6 ans à 10 ans	5
— de 11 ans à 20 ans	66
— de 21 ans à 30 ans	7
— de 31 ans à 40 ans	8
— de 41 ans à 50 ans	1
— de 51 ans à 60 ans	1
— de 61 ans à 65 ans	2
— non indiqué	6
	<hr/>
	49

Y a-t-il eu confusion entre l'âge et le temps de résidence par des déclarants? Certains Français seraient venus bien jeunes en Espagne.

État-civil

— célibataires	29	} dont 13 avec une Espagnole 3 avec une étrangère
— mariés	16	
— veuf	1	
— non indiqué	3	
	<hr/>	
	49	

Les origines

Deux Français ne précisent pas leur origine géographique. Cinq villes ou villages n'ont pu être identifiés; pour les 42 indications restantes trois régions de départ se dessinent (voir tableau II et carte II):

1 — LA RÉGION BASCO-BÉARNAISE, actuel département des Basses-Pyrénées, vient en tête avec 23 sujets. Rien d'étonnant quand on sait que leurs compatriotes sont les plus nombreux parmi les Français employés comme ouvriers, commis ou boutiquiers à Cadix ¹. Notons les deux foyers principaux: Oloron, avec Sainte-Marie, et Lescar.

2 — LA HAUTE-AUVERGNE est représentée par 9 individus, des régions de Saint-Flour et d'Aurillac. Le courant d'émigration vers l'Andalousie ne s'est donc pas démenti depuis la fin du siècle précédent.

¹ Voir D. Ozanam, *art. cit.*, tableau p. 297.

3— LES HAUTES-PYRÉNÉES ORIENTALES: Comminges, Couserans, Foix, ont 9 représentants. C'est bien la même région d'émigration qui était majoritairement présente à Montilla à la fin du XVII^e, mais le centre de gravité s'est déplacé du Couserans vers le Comminges et vers les plaines du Toulousain.

Résumons: à la fin du XVIII^e siècle, alors que la Révolution commence en France, des Basco-béarnais, des Pyrénéens de la région orientale, et des Auvergnats exercent dans les petites villes d'Andalousie occidentale de modestes métiers de boutiquiers, caissiers, chaudronniers... mais aussi, pour quelques-uns, des fonctions lucratives et honorifiques de négociants, majordomes... 80% y séjournent depuis plus de 2 et moins de 40 ans; 35% sont mariés, la plupart avec une Espagnole.

*
* *

Deux petites villes, deux exemples ne portant que sur 167 immigrants, à un siècle d'intervalle, cela n'autorise pas à tirer des conclusions précises sur la structure d'une immigration et encore moins sur son évolution. Mais le fait global demeure: les Français de Haute-Auvergne, du Couserans et du Comminges, du Pays Basco-béarnais, que des voyageurs, des diplomates, des érudits, ont rencontrés à Madrid, à Cadix, dans les grandes villes d'Espagne, se rendaient aussi dans les petites villes d'Andalousie occidentale où ils exerçaient ces petits métiers décrits par le Père Labat au début du XVIII^e ¹. Sous Louis XIV il semble qu'ils changeaient fréquemment de résidence et faisaient de courts séjours de quelques années seulement. Sous Louis XVI ils sont plus stables, font de longs séjours, se marient volontiers avec les Carmen andalouses, et certains sont en voie d'assimilation, ayant accédé à des professions lucratives et hautement considérées: leur mobilité géographique à si grand rayon d'action débouche sur une bénéfique mobilité sociale.

Demandons-nous cependant avec un juste étonnement pourquoi ils ne sont pas imités par les Limousins qui fournissaient à l'émigration fran-

¹ «On assurait... qu'il y avait dans la seule Andalousie plus de 20000 Français des provinces d'Auvergne, de la Marche, du Limousin et des environs de la Garonne, dont le métier était de porter de l'eau dans les maisons, de vendre dans les rues du charbon, de l'huile, du vinaigre, de servir dans les hôtelleries, de labourer les terres et faire les moissons et d'y travailler les vignes...» (texte cité par A. Girard, *Le commerce français à Séville et Cadix au temps des Habsbourg*, Paris, 1932, et repris par tous les auteurs cités, notamment D. Ozanam, p. 299).

çaise au-delà des Pyrénées ses gros contingents ¹. Pourquoi les Basco-béarnais sont-ils si bien représentés au XVIII^e et absents au XVII^e ²? A quel besoin enfin correspond cette main d'œuvre étrangère dans des bourgades au genre de vie et à la société si traditionnels, à l'économie peu dynamique, à base agricole écrasante? Le contraire, en somme, de l'émigration en sens inverse de nos jours des Ibériques vers les foyers industriels de l'Europe occidentale ³. Seule une analyse en profondeur de la société rurale andalouse sous «l'ancien régime économique» permettrait de répondre à cette dernière question; elle ferait intervenir non seulement une analyse de l'emploi, si elle était possible, des salaires et des revenus, mais aussi les mentalités sociales, l'attitude des Andalous envers les métiers, les travaux, les fonctions. Nos deux listes des professions exercées par les Français à Montilla et à Osuna peuvent mettre sur la voie d'une explication. Quant aux causes des départs, voilà pour les historiens de la France rurale classique de nouvelles questions, ou de plus vieilles à nouveau posées.

¹ Voir les articles de Jean Perrel, *Aspects de l'émigration bas-limousine en Espagne aux siècles passés*, et *L'émigration bas-limousine en Espagne aux XVII^e et XVIII^e siècles*, cités par D. Alcouffe et D. Ozanam, et confirmés par les exemples nouveaux que ces derniers apportent.

² On peut penser à une sorte de répartition géographique des lieux d'immigration en Espagne par les «ethnies» françaises: un «réseau» auvergnat, ou béarnais, ou du Couserans, installé dans une petite ville espagnole, en fait une chasse gardée pour ses compatriotes, voir pour une ou deux «fratries».

³ Voir ma recension des travaux récents sur ce sujet dans *Annales E. S. C.*, n° 1, 1969.

TABLEAU I

Origine des Français de Montilla 1689-96

LIEU INDIQUÉ	NOM- BRE D'ORI- GINAI- RES	IDENTIFICATION *	DÉPARTEMENT	ARRONDISSEMENT	CANTON	COMMUNE **
Tolosa	3	Toulouse	Haute-Garonne	Toulouse	Toulouse	
Cazaña	1	Cassagne	Haute-Garonne	Saint-Gaudens	Salies du Salat	
Sales ¹	27	Salies du Salat	Haute-Garonne	Saint-Gaudens	Salies du Salat	
Balague ²	1	(Comminges)	?	?	?	
Valdaran	1	(Comminges?)	?	?	?	
Zeguiron	8	Saint-Girons	Ariège	Saint-Girons	Saint-Girons	
San Guiron						
Zingiron	1	Aucazein	Ariège	Saint-Girons	Castillon	
Aucasen						
Castellon	3	Castillon ³	Ariège	Saint-Girons	Castillon	
Castillon						
Senlare	1	Saint-Lary	Ariège	Saint-Girons	Castillon	
La Escudra	1	Lescure ⁴	Ariège	Saint-Girons	Saint-Girons	
Prat ⁵	3	Prat et Bonrepaux	Ariège	Saint-Girons	Saint-Lizier	
Prache						
Moulis ⁶	1	Moulis	Ariège	Saint-Girons	Saint-Lizier	
Casavel	1	Cazavet	Ariège	Saint-Girons	Saint-Lizier	
Manchoi ⁷	1	Montjoie	Ariège	Saint-Girons	Saint-Lizier	
Tabriñan	1	Taurignan-Castet	Ariège	Saint-Girons	Saint-Lizier	
		Taurignan-Vieux				
Soes	1	Soueix	Ariège	Saint-Girons	Oust	
Coseran	2	[Couserans]	Ariège	Saint-Girons	?	
Orlleque	7	Aurillac	Cantal	Aurillac	Aurillac	
Orlleque						
Orellaque	3	Marcolès	Cantal	Aurillac	Saint-Mamet	
Marcules						
Marcoles	1	Grandcamp	Cantal	Aurillac	Laroquebrou	Cros de Montvert ou Rouffiac
Groncad						
Aciet	1	Assier	Cantal	Aurillac	Maurs	Montmurat
Mollina ⁸	1	Moinac	Cantal	Aurillac	Saint-Mamet	Roannes-St Mary
Brusa ⁹	1	Brouzac	Cantal	Aurillac	Aurillac	Arpajon, ou Vezac
Prunete	1	Prunet	Cantal	Aurillac	Saignes	Vebret
Angumer	1	Angoulême?	Cantal	Aurillac	Montsalvy	Ladinhac
San Flor	1	Saint-Flour	Cantal	Saint-Flour	Saint-Flour	
Coret	1	Coren ¹⁰	Cantal	Aurillac	Saint-Flour	
Rios	1	Riols	Cantal	Saint-Flour	Marnac	Auriac-l'Église
Laroche ¹¹	1	Laroche-Canilhac ¹²	Cantal	Saint-Flour	St Rémy de Chaudes- Aigues	
Saler	2	Salers ¹³	Cantal	Mauriac	Salers	
Sarrao	1	Sarran ¹⁴	Cantal	Mauriac	Mauriac	Champs
Sanbonete ¹⁵	1	St Bonnet de Marce- nat ¹⁶	Cantal	Mauriac	Saint-Bonnet	
Laval	1	Laval ¹⁷	Mayenne	Laval	Laval	
Sable	1	Sablé	Sarthe	La Flèche	Sablé	
Guiran ¹⁸	1	?	?	?	?	
Chiron ¹⁹	1	?	?	?	?	
Sozeina	1	?	?	?	?	
Rodeaque	1	?	?	?	?	
Corvio	1	?	?	?	?	
Vinas	1	?	?	?	?	

¹ Il est précisé en un cas «obispado de Cozeran».

² Précisé «obispado de Comenche».

³ Doute avec deux *Castillon* dans les Basses-Pyrénées, mais faible.

⁴ Doute avec de nombreux *Lescure* en Cantal.

⁵ Précisé «obispado de Couseran».

⁶ «Obispado de Couseran».

⁷ «Obispado de Cozeran».

⁸ Forme *Moynac* attestée au XVII^e.

⁹ Précisé «obispado de San Flor».

¹⁰ Doute avec *Cornet*, village, canton de Teissières-le-Cornet, Cantal.

¹¹ Précisé «obispado de San Flor».

¹² Doute avec de nombreux lieux-dits *Laroche*, et en composés, dans le Cantal.

¹³ Le doute avec *Salies-du-Salat*, ou même de *Béarn*, est grand.

¹⁴ Forme *Saron* attestée au XVII^e — doute faible avec *Sarrau* en Corrèze.

¹⁵ Précisé «obispado de Clermon».

¹⁶ Ou *Saint-Bonnet de Salers*, même arrondissement, tous deux rattachés au diocèse de Clermont avant 1789.

¹⁷ Doute avec *Laval sur Luzège*, arrondissement de Tulle.

¹⁸ Saint-Girons?

¹⁹ *Girou*, en Cantal, ou *Chiról*, idem?

* Entre crochets les noms de «pays».

** Lorsqu'il s'agit de hameaux.

T A B L E A U I I
Origine des Français d'Osuna (1791)

LIEU INDIQUÉ	NOM- BRE D'ORI- GINAI- RES	IDENTIFICATION	DÉPARTEMENT	ARRONDISSEMENT	CANTON	COMMUNE **
La Oguernia (Lodel)	1	Lodés	Haute-Garonne	Saint-Gaudens	Saint-Gaudens	
Ausen	1	Ausseing ¹	Haute-Garonne	Saint-Gaudens	Salies-du-Salat	
Ponintisynad ²	1	Pointis-Inard	Haute-Garonne	Saint-Gaudens	Saint-Gaudens	
Propario	1	Proupiary	Haute-Garonne	Saint-Gaudens	Saint-Martory	
Monestiel	1	Monestrol	Haute-Garonne	Toulouse	Nailloux	
Yssus	2	Issus	Haute-Garonne	Toulouse	Montgiscard	
Prat	1	Prat et Bonrepaux	Ariège	Saint-Girons	Saint-Lizier	
Garrebicu	1	Garrabet	Ariège	Foix	Tarascon/Ariège	Mercus
Buisela, San Flor	1	?	Cantal	Saint-Flour	?	?
Orella, San Flor	1	Auriac	Cantal	Saint-Flour	Massiac	
Buser, San Flor	1	Buzers	Cantal	Saint-Flour	Pierrefort	Saint-Martin-sous-Vigouroux
Gromes	1	Gromières	Cantal	Saint-Flour	Allanche	Peyrusse
Arnial	1	Arnac	Cantal	Aurillac	Laroquebrou	
Cacies	1	Cassiés	Cantal	Aurillac	Laroquebrou	Saint-Victor
Carla	1	Carlat ³	Cantal	Aurillac	Vic-sur-Cère	
Marcoles	1	Marcolès	Cantal	Aurillac	Saint-Mamet	
Boyse	1	Boisset ⁴	Cantal	Aurillac	Maurs	
Pau	1	Pau	Basses-Pyrénées	Pau	Pau	
Lescar	4	Lescar	Basses-Pyrénées	Pau	Lescar	
Escon	1	Escos ⁵	Basses-Pyrénées	Pau	Salies-de-Béarn	
Tesa	4	Thèze ⁶	Basses-Pyrénées	Pau	Thèze	
Morlaz	1	Morlaas	Basses-Pyrénées	Pau	Morlaas	
Oloron	5	Oloron ⁷	Basses-Pyrénées	Oloron	Oloron	
Santa Maria	2	Sainte-Marie d'Oloron ⁸	Basses-Pyrénées	Oloron	Oloron	
Acus	1	Accous	Basses-Pyrénées	Oloron	Accous	
Nar	1	Narp	Basses-Pyrénées	Oloron	Sauveterre-de-Béarn	
Undurin	1	Undurein	Basses-Pyrénées	Oloron	Mauléon-Licharre	Espés
Domesain	1	Domezain	Basses-Pyrénées	Bayonne	Saint-Palais	
Baiborri (Navarra)	1	Saint-Étienne de Baïgorry	Basses-Pyrénées	Bayonne	Mauléon-Licharre	
Arrusil	1	Arudy, ou Arouille?	Basses-Pyrénées?	?	?	
Hodernes	1	Audiernes?	Finistère?	?	?	
Linoche	1	Limoges?	Haute-Vienne?	?	?	
Valleras	1	?	?	?	?	
Marraujeu	1	?	?	?	?	

¹ Ou *Aussonn*, même arrondissement.

² Précisé «obispado de San Beltrán».

³ Doute avec *Carla de Roquefort*, arrondissement de Foix, et *Carla-Bayle*, arrondissement de Pamiers, mais faible.

⁴ Doute avec *Boissède*, arrondissement de Saint-Gaudens.

⁵ Doute avec *Escou*, arrondissement d'Oloron.

⁶ Plutôt que *Thèza*, Pyrénées-Orientales, ou *Thezac*, Lot-et-Garonne.

⁷ Y compris un lieu-dit indiqué «*Lustia, Oloron*».

⁸ Plutôt que l'un des 4 *Santa Maria* de Corse, bien que notre homme s'appelle Juan Casamayor, mais doute avec les 43 *Sainte Marie* du «Dictionnaire des Communes».

** Lorsqu'il s'agit de hameaux.

LISTE DES ABRÉVIATIONS

A	Aucazein.	MA	Marcolès.
AC	Accous.	MJ	Montjoie.
AR	Arnac.	MO	Moulis.
AS	Assier.	MOI	Moinac.
ASS	Assat.	MON	Monestrol.
AU	Ausseing.	MOR	Morlaas.
AUD	Audiernes.		
Aur	Auriac.	N	Narp.
AUR	Aurillac.		
		OL	Oloron.
BO	Bois.		
BR	Bronzac.	P	Pau.
BU	Buzers.	PI	Pointis-Inard.
		PR	Prat.
C	Castillon.	PRO	Proupiary.
CA	Carlat.	PRU	Prunet.
CAS	Cassies.		
CAZ	Cazavet.	RI	Riols.
CO	Coren.		
CS	Cassagne.	SA	Salies-du-Salat.
		SAB	Sablé.
DO	Domezain.	SAL	Salers.
		SAR	Sarran.
ES	Escos.	SBM	Saint-Bonnet-de-Marcenat.
		SEB	Saint-Étienne-de-Baïgorry.
GA	Garrabet.	SFL	Saint-Flour.
GC	Grandcamp.	SG	Saint-Girons.
GR	Gromières.	SL	Saint-Lary.
		SM	Sainte-Marie d'Oloron.
IS	Issus.	SO	Soueix.
LAV	Laval.	T	Toulouse.
LE	Lescure.	TA	Taurignan-Castet.
LES	Lescar.		Taurignan-le-Vieux.
LIM	Limoges.	TH	Thèze.
LO	Lodés.	UN	Undurein.



